

Article de Sagesse Ancienne

La clé d'interprétation marxiste de la Genèse

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)



Le Jardin d'Eden et la chute de l'homme

Jan Brueghel l'Ancien
et Pierre Paul Rubens (1615)

Les mythes possèdent 7 clés de lecture (associées au 7 rayons d'énergie), et chacune d'elle peut être tournée 7 fois (les 7 sous-rayons d'une clé). Comme tout grand penseur, Karl Marx a tourné l'une d'elle : la clé anthropologique du 4^e rayon, utilisée dans son 3^e tour de clé, en lien avec le 3^e rayon, gouvernant les rapports sociaux et notamment l'économie. Soit la clé 4-3. Au tout début, Marx appartenait au groupe des hégéliens de gauche athéistes (Hegel, doté d'une âme de 4^e rayon, avait fortement influencé Marx, qui souhaitait donner une tournure matérialiste, et non idéaliste, à l'hégélisme). Marx concevait sa pensée comme apolitique et son système comme un socialisme scientifique (son mental de 5^e rayon

ayant beaucoup influencé sa démarche à une époque où le rayon de la science était très puissant). Il parlait de conception matérialiste (3) de l'histoire (4), et de lutte (4) des classes (3). Une autre manière de décrire l'histoire de humanité (4) au regard du rôle majeur joué par le capital (3). L'inspiration du Maître Anglais (situé sur le 3^e rayon) permit à Marx de comprendre le karma humain (4) de notre planète (3). En effet, si la famille humaine se trouve sur le 4^e rayon, le 3^e rayon de la Terre rend compte du matérialisme et de la toute-puissance de l'argent qui asservissent l'humanité.

Le 3^e chapitre de la *Genèse* se prête aisément à une analyse marxiste. Les 7 jours comme les 7 premiers chapitres de ce livre évoquent vaguement les clés. Le 3^e jour naissent les végétaux, et le 3^e chapitre de la *Genèse* traite de l'expulsion d'Adam et Eve du paradis, après avoir mangé le fruit défendu. Tout kabbaliste sait que Jéhovah équivaut à Saturne, régnant sur le 3^e monde (celui de l'intelligence, créatrice de matière), et qu'il ne saurait se substituer à l'Absolu. Par analogie, les 1^{er} et 2^e mondes supérieurs se trouvent respectivement liés à Uranus et à Neptune. Les gnostiques chrétiens considéraient ainsi Jéhovah comme un Seigneur de la matière. Selon eux, le serpent symbolisait le Christos (issu de la 2^e émanation : Neptune), qui était lui-même un envoyé du Père (la 1^{ère} émanation : Uranus). De même, la kabbale fait de Kether (couronne) la première Sefira, et de Hochmah (sagesse), la seconde.

Selon le matérialisme historique, Jéhovah-Saturne personnifie le pouvoir de domination (1) du capital (3), les rayons de Saturne étant 3 à l'âme et 1 à la personnalité. Ce pouvoir se trouve aujourd'hui entre les mains de la classe bourgeoise, plus précisément dans celles de l'hyperclasse mondialisée. Eve représente la classe moyenne (2) et Adam le prolétariat le plus exploité (1), qu'on a appelé le tiers-monde. La clé astrologique (3^e clé) permet aisément d'associer Vénus à Eve, nom qui peut se réduire aux deux lettres hébraïques H-V, dont la valeur numérique 5-6 correspond justement aux rayons de Vénus. Le nom complet de Eve est HaVaH (8-6-5), soit la conscience spirituelle (8) agissant à travers Vénus (5-6). De son côté, Adam, ou ADM (1-4-40), se réduit à 9 : or, les rayons de Mars sont 3-6. Avant qu'elle ne reçoive le nom de Eve, consécutivement à la malédiction, Eve porte simplement le nom de femme, qui s'écrit AShH (1-300-5 : 306) et se translittère en *Isha* : soit la sagesse originelle (le 0 devenant le 8, le double zéro, lorsque le

serpent passe en Eve) contenue en Adam (3-6). L'homme ou le mari se dit *Ish* et s'écrit AYSh (1-10-300 : 311 ou 5). De sorte que le couple *Ish-Isha* fait 5-9, réduit à 5 (le chiffre du mental, mais aussi du feu qui se dit ASH en hébreu). Dans le 3^e chapitre de la *Genèse* reviennent la plupart du temps *Adam* (45) et sa femme *Isha* (9) : c'est-à-dire l'hermaphrodite (Hermès-Vénus) ou l'humanité, dont les rayons sont 4-5, donnant 9. Après avoir reçu le don du serpent, la femme (306 ou 9), symbole de l'humanité, devient Eve (8-6-5 ou 19), soit le début (1) d'une nouvelle humanité éveillée (9). Eve est nommée mère des êtres vivants, que l'on peut comprendre ici comme les être humains doués de la sagesse, qui vivent réellement, car éveillés à leur conscience. Le mot hébreu pour serpent se dit *nahash*, et NSh (50-8-300 : 358 ou 88) possède la même valeur que le mot messie, *mashiah* en hébreu : MShYH (40-300-10-8 : 358 ou 88). Ainsi Adam-Mars (3) et Eve-Vénus (5) sont tous les deux sauvés par le serpent (8), qui leur offre par deux fois (88) le fruit défendu.

L'analogie entre la sagesse et la femme se vérifie par le fait que Eve suit les conseils du serpent, l'archétype de la sagesse selon l'ésotérisme antique (un animal au sang froid). Le mot hébreu *nahash*, désignant le serpent, le prouve car la racine verbale signifie prophétiser, pratiquer la divinisation, observer les signes (dans l'Antiquité, les serpents étaient utilisés pour les présages). Cette idée de sagesse du serpent se renforce lorsque le texte lui juxtapose l'adjectif *arum* : sagace, sage, prudent, subtil, sensible, qui, par interprétation, devient surnois, rusé. Hochmah, Vénus, Eve, le serpent et la sagesse ne font donc qu'un. Adam veut dire rouge. Mû par ses désirs, il n'a pas éveillé son mental et sa sagesse intérieure, aussi suit-il Eve qui va le conduire à sa perte, ou à sa libération selon le point de vue adopté. En tant que réflexion de l'Adam-Kadmon, opérant par Kether, l'Adam terrestre, martien, incarne l'énergie uranienne. Pour preuve, la couleur verte du jardin de Jéhovah évoque le 3^e aspect (l'intelligence), la couleur froide, donc bleue, du serpent, substitut d'Eve, se lie au 2^e aspect (la sagesse), et l'Adam rouge typifie le 1^{er} aspect (la puissance).

Le serpent (représentant l'âme de l'humanité) invite Eve à manger le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, malgré l'interdiction de Jéhovah. De la même manière, les gardiens du capital ont toujours empêché les classes moyenne et inférieure d'accéder à la prise de conscience de leur conditionnement. L'éveil du discernement (le serpent intérieur, incorporé sous la forme d'une pomme) a permis à la classe moyenne de réaliser à quel point elle était dominée depuis toujours. Ces mécanismes de domination ont été clairement mis en lumière par Marx. A ce titre, le penseur allemand a fait référence à deux types historiques de prolétariat : le prolétariat européen (Eve), radicalisé car éduqué dans l'esprit de la lutte des classes (surtout dans un pays comme la France), et le prolétariat issu des sociétés plus anciennes et traditionnelles (Adam), ancré dans un temps immobile, donc davantage soumis à la domination capitaliste. Le fait que l'interdiction de Jéhovah s'adresse à Adam illustre notre propos. Adam est rouge comme le sang, représentation de l'effort et du sacrifice. Astrologiquement, Vénus est une planète sacrée qui manifeste son rayon d'âme 5 (le mental), alors que Mars est une planète non-sacrée, qui exprime son rayon de personnalité 6 (le désir). Or Saturne gouverne les planètes non-sacrées, symboles du petit peuple. Avant l'heure, le grand visionnaire allemand a démontré que l'un des procédés du capital visant à casser la lutte des classes consiste à faire usage d'une " *armée de réserve* ", instrument du chômage de masse : un prolétariat précarisé, un sous-prolétariat antisocial (casseurs de grève, voyous, etc.) et un prolétariat immigré en survie (issu du temps immobile) entrent fatalement en conflit avec l'armée active, le prolétariat radicalisé, brisant ainsi sa lutte et offrant au capital une main d'œuvre à bas prix. Les délocalisations et les vagues d'immigrations massives servent encore aujourd'hui les desseins du capital. Dès lors que l'humanité est maintenue dans cette misère, la misère devient une force de travail quasi gratuite et indéfiniment renouvelable.

Chaque clé doit non seulement être tournée 7 fois, mais dans chacune des 3 serrures. En décrivant la réalité matérielle historique, économique et sociale, Marx a ouvert la serrure du bas. Nous tournons la serrure du haut en établissant un parallèle entre les 3 personnages de ce chapitre de la *Genèse* et les 3 types d'humanité (nous retrouvons le chiffre 3 composant l'humanité, le 4^e règne) : Jéhovah regroupe les Monades 3 d'intelligence (les plus anciennes), Eve inclut les Monades 2 d'amour-sagesse, composant en grande partie la classe moyenne, et Adam représente les Monades 1 de volonté, comprenant majoritairement les jeunes âmes qui survivent dans des conditions de vie effroyables, sans aucun moyen d'y échapper. Nous généralisons, car les anciennes Monades comprennent une part réduite de Monades 1 et 2, certaines Monades 3 font partie de la classe moyenne, et il existe des Monades 2 dans les populations du tiers-monde. Mais majoritairement, cette généralisation demeure tout à fait réelle. Elle explique par exemple pourquoi beaucoup de Monades 3 tendent à se soumettre aveuglément et à participer à l'entreprise de domination des plus anciennes Monades 3, qui, elles, cherchent sciemment à soumettre l'humanité en esclavage. L'élite de l'humanité contient ainsi une dimension matérialiste non négligeable, qui s'observe dans son égoïsme, son amour des richesses et des possessions, sa manipulation voire son mépris du peuple, qui contrastent avec la bonne volonté de ce dernier.

Il ne faut pas s'étonner de voir le serpent contredire le mensonge de Jéhovah et expliquer à Eve que ce n'est pas la mort qui l'attend (la punition du capital), mais la vie, soit l'ouverture des yeux (l'éveil à sa condition) et l'accession au rang de Dieux (la réalisation du Soi, de la Monade). Marx savait que le mensonge du capital tend toujours à inverser les valeurs afin de justifier son matérialisme comme étant naturel (alors que ses valeurs vont à l'encontre de tout humanisme). En partageant le fruit défendu avec Adam, Eve tente d'éveiller la classe la plus servile. Adam et Eve découvrent qu'ils sont nus : à travers l'espérance fallacieuse du paradis (le droit du prolétariat de travailler pour acheter les fruits de son travail), le capital n'a fait que déposséder le prolétariat, en exploitant sa force de travail, et en confisquant les moyens et les biens de production. L'homme fut créé par Jéhovah pour cultiver et garder le jardin d'Eden, les fruits du capital, produits par l'homme mais dont il n'a qu'une jouissance partielle, dans le simple but de continuer à produire.

Découvrant leur émancipation, Jéhovah prononce ses condamnations. Le serpent (le discernement) sera éloigné de Eve : le capital n'aura de cesse de distraire la classe moyenne (*panem et circenses* : *du pain et des jeux*), de peur qu'elle ne se radicalise face à son oppression. Selon Marx, l'idéologie religieuse, tel un opium, endort le peuple afin qu'il souffre moins, et l'idéologie politico-économique légitime sa souffrance, en présentant un tel monde social comme naturel. Eve sera donc contrainte d'enfanter, c'est-à-dire de créer, dans la douleur. Toute activité réellement créatrice sera soumise au diktat du capital. Du fait de sa convoitise (comprendons son impertinence à vouloir se libérer), Eve devra aussi se soumettre à Adam : preuve que le prolétariat le plus pauvre sera utilisé pour soumettre le prolétariat susceptible de se radicaliser. Le sol d'Adam sera maudit (les pays colonisés et pillés). Il devra gagner de quoi survivre à la sueur de son front (l'esclavage ancien et moderne, où nombre de travailleurs pauvres survivent dans des conditions de vie inhumaines). L'homme est chosifié (de poussière, il retournera à la poussière). Jéhovah les recouvre d'une tunique de peau (symbole du conditionnement aliénant) et les chasse du paradis (le partage des richesses de la Terre leur étant défendu). Spirituellement, l'immortalité (l'accès à leur Etre profond) leur est également interdit. Et pour maintenir cette domination, le jardin du capital est gardé par des Chérubins (les *Kerubim*, qui se reflètent sur Terre en tant que *Gibborim*, les Puissants en hébreu), munis d'un glaive de feu. Cela revient à dire que la classe politique et les forces de l'ordre sont mises au service du capital.

La chute du paradis peut être lue de deux manières, intégrant deux périodes historiques éloignées l'une

de l'autre, mais pourtant profondément reliées entre elles. Alors que la clé 4-5 traite de l'anthropogenèse (la clé habituellement tournée pour ce récit biblique), la clé 4-3 concerne l'histoire de la domination matérielle de l'humanité. Celle-ci commença avec la période atlante, relatée dans les mythes, durant laquelle les Monades 3, plus anciennes et intelligentes, établirent leur domination matérielle sur le reste de l'humanité. A l'instar de Jéhovah, ils se prirent pour Dieu. Le résultat fut la guerre entre deux clans rivaux de l'humanité (les forces spirituelles face aux forces matérielles) et le déluge subséquent, évoqué dans les mythes. Selon les enseignements ésotériques, cette guerre a refait surface à travers les deux conflits mondiaux du XX^e siècle. Ces guerres mondiales ont été instrumentalisées par le capital. Marx connaissait les contradictions internes du capital, notamment la baisse tendancielle du taux de profit, liée à la saturation des marchés (Saturne contenant en lui-même sa propre destruction). Derrière des prétextes spécieux, les guerres et les terrorismes ont toujours été des instruments du capital afin de reconfigurer ses marchés. Ainsi peuvent être décryptées les puissances et les armes qui gardent le jardin, à la suite des diverses chutes qu'a connues l'humanité (les crises humaines n'étant jamais éloignées de celles du capital).

L'histoire du monde depuis des millénaires vient d'être décrite. Marx avait prédit qu'après la phase de domination formelle (que l'on peut faire commencer avec le récit mythique des âges anciens), viendrait la phase de domination réelle du capital, qui a débuté avec les guerres mondiales et qui atteint aujourd'hui à son paroxysme. L'évacuation dans le discours du thème de la lutte des classes se fait justement au moment précis où cette lutte n'a jamais été aussi violente. Dans la phase de domination réelle, les remparts que constituaient les traditions, les corporations, la famille, l'éthique... cèdent. Tout se vend, tout s'achète. L'humanité et la nature n'étant que des marchandises. La domination mentale est telle que certains prisonniers applaudissent, au nom de la liberté et du progrès, et remercient leurs geôliers. Au-delà des idéologies politiques, religieuses et philosophiques, une chose est certaine : une minorité d'individus asservit la majorité de l'humanité depuis toujours, et fera tout ce qui est possible pour maintenir cette domination. Il ne tient qu'à nous de nous unir, de réunir l'humanité, de se libérer du fétichisme de la marchandise, et de délégitimer le pseudo-pouvoir des faux-maîtres. Comme le disait très bien Abraham Lincoln : "*On peut tromper une partie du peuple tout le temps et tout le peuple une partie du temps mais on ne peut pas tromper tout le peuple tout le temps*" La crise mondiale que nous vivons est profondément spirituelle, l'heure est venue de gagner cette bataille pour notre liberté et notre survie. Sinon, le capital nous promet un autre conflit mondial, qui sera synonyme d'anéantissement majeur. Le jardin de la Terre appartient à tous et doit être partagé, autrement, la mort nous attend. Mangeons du fruit défendu, éveillons-nous et réveillons nos frères et sœurs en humanité afin d'accéder à notre liberté, à notre véritable Soi.

David Goulois - Novembre 2016

Voir notre article de mai 2012 : *Le jardin d'Eden*

Voir notre article de janvier 2013 : *Abraham Lincoln, l'avatar de Shambhala*

Voir notre article de juin 2013 : *Forces du marché, forces de la matérialité*

Voir notre article de décembre 2013 : *L'Ange de la mort et le Diable*

Voir notre article de décembre 2015 : *Saturne, le gardien de la matière*

Voir notre article de septembre 2016 : *La France et ses rois maudits*

Voir notre article de novembre 2016 : *L'unité face aux forces de séparation*

Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 forces politiques en France*

Voir notre article de septembre 2017 : *Le son ésotérique de La Flûte enchantée*

Voir notre article de janvier 2019 : *le Comte de Saint-Germain*

Voir notre article de mars 2019 : *Morya*